



**Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

16 | 2012

Varia

---

**André LARONDE, Pierre TOUBERT et Jean LECLANT (éd.),  
*Histoire et archéologie méditerranéenne sous Napoléon  
III***

**Yohann Le Tallec**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4025>

ISSN : 2256-9421

**Éditeur**

E.R.A.S.M.E.

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2012

Pagination : 314-316

ISSN : 1774-4296

**Référence électronique**

Yohann Le Tallec, « André LARONDE, Pierre TOUBERT et Jean LECLANT (éd.), *Histoire et archéologie méditerranéenne sous Napoléon III* », *Anabases* [En ligne], 16 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 22 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4025>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 octobre 2019.

© Anabases

---

# André LARONDE, Pierre TOUBERT et Jean LECLANT (éd.), *Histoire et archéologie méditerranéenne sous Napoléon III*

Yohann Le Tallec

---

## RÉFÉRENCE

André LARONDE, Pierre TOUBERT et Jean LECLANT (éd.), *Histoire et archéologie méditerranéenne sous Napoléon III*, Paris, De Boccard, 2011, 275 p.

40 euros / ISBN 978-2-87754-247-0.

- 1 La dernière livraison des Cahiers de la villa « Kérylos », consacrée à l'*Histoire et archéologie méditerranéenne sous Napoléon III*, est le fruit d'un colloque tenu dans les murs de cette prestigieuse institution sise à Beaulieu-sur-mer les 8 et 9 octobre 2010. Les treize communications ici réunies abordent, sous des angles divers, la question de l'apport scientifique du Second Empire dans le domaine des sciences historiques et archéologiques. La perspective est double : dresser un bilan de l'action de Napoléon III en la matière en sortant du discrédit général et durable qu'avait jeté sur l'homme et le régime la III<sup>e</sup> République (un sujet déjà largement défriché par l'historiographie contemporaine) ; en second lieu inscrire ce colloque comme un moment important de la célébration du cent cinquantième anniversaire du rattachement de Nice et de son comté à la France au terme du traité de Turin (mars 1860). Cet impératif explique la place donnée, en ouverture du colloque, à la communication de Gilles Pécout consacrée aux conditions politiques et diplomatiques du rattachement du comté de Nice à la France.
- 2 Les exposés suivants s'articulent pour l'essentiel autour de trois thèmes avec comme objectif de donner une vision extensive de l'intérêt porté par Napoléon III à l'étude des

sociétés antiques, une passion nourrie tout au long de ses années de formation d'abord à Rome, au Palazzo Ruspoli, mais aussi au cours de son exil londonien, où il fréquenta le conservateur et réformateur de la bibliothèque du British Museum, Antonio Panizzi. Dans cette perspective, la communication d'André Laronde revient tout particulièrement sur un des grands projets scientifiques de la période, l'édition en 1865-1866 de *l'Histoire de Jules César*, entreprise pour laquelle Napoléon III s'entoura de collaborateurs de premier plan : le déjà célèbre inspecteur des Monuments historiques Prosper Mérimée, le futur ministre de l'Instruction publique Victor Duruy, l'épigraphiste Léon Renier ou le numismate Félicien de Saulcy.

- 3 Ce projet éditorial qui révèle l'intérêt bien-compris de Napoléon III pour la promotion de l'idée impériale et du césarisme politique se double d'une série de fouilles menées sur le territoire national et de missions scientifiques à l'étranger. Ces projets disposèrent d'un outil d'encadrement scientifique remarquable : la commission de topographie des Gaules, portée sur les fonts baptismaux en 1858. En France, des fouilles furent ainsi menées au Camp de Chalons en Champagne et en forêt de Compiègne entre 1859 et 1870. Dans sa communication, Yann Le Bohec, spécialiste de l'histoire militaire de Rome et auteur remarqué d'une monographie sur César, revient sur les plus célèbres et les plus médiatisées d'entre elles : les fouilles dirigées par le colonel d'artillerie Eugène Stoffel à Alésia (Alise-Sainte-Reine) entre 1861 et 1865 et celles du site de Gergovie. Ces deux campagnes de fouilles furent d'autant plus remarquables que, pour la première fois en France, l'archéologie était mise au service de la construction d'une mémoire nationale. Pendant la période ici considérée, l'archéologie française à l'étranger connut également une nouvelle impulsion après le point de départ initial constitué par la déjà légendaire Expédition d'Égypte (1798-1801). Entre 1861 et 1870 fut ainsi conduite l'étude archéologique des jardins Farnèse à Rome. Concernant le monde hellénophone, la communication de Michel Sève donne un éclairage tout particulier aux missions scientifiques conduites par Léon Heuzey en Thessalie et en Macédoine. Pierre Morizot porte quant à lui son regard sur l'Afrique du Nord où plusieurs missions épigraphiques furent dirigées par Alain Rénier entre 1850 et 1854 et dont un des premiers résultats tangibles fut l'édition scientifique d'un recueil des *Inscriptions romaines d'Algérie*. La communication de Nicolas Grimal s'arrête sur une figure exceptionnelle, celle d'Auguste Mariette, le fondateur éclairé du Service des Antiquités égyptiennes et un des principaux promoteurs de l'Égyptologie pour la génération de l'après Champollion. Christian Robin revient quant à lui sur une des personnalités dominantes de la période, Ernest Renan, par le biais de la mission scientifique qu'il dirigea en Phénicie en 1860 et qui fut le point de départ des études sémitiques en France. Période foisonnante et éminemment créatrice que celle du Second Empire, qui vit aussi la création d'un cadre institutionnel pour le développement des études historiques et archéologiques en France. Car c'est aussi pendant cette séquence chronologique qu'il faut placer les débuts d'une véritable politique scientifique qui se cristallisa avec la création d'institutions majeures servant de cadre à la recherche : le Musée de Saint-Germain-en-Laye pour les Antiquités celtiques et gallo-romaines en 1862 ou bien encore la création de l'École pratique des Hautes Etudes par un décret du 31 juillet 1868 (et tout particulièrement sa quatrième section, dévolue aux sciences historique et philologique). Ces Cahiers consacrés au rôle joué par Napoléon III dans le développement et la promotion de la science historique et archéologique abordent également, avec la communication de Gianpaolo Nadalini, un des aspects essentiels du règne de Napoléon III : l'acquisition de la collection Campana, cet ensemble

exceptionnel qui fut une des sources majeures d'enrichissement des musées français et qui exerça une profonde influence, pendant le demi-siècle à venir, sur les conceptions que l'on se fit alors de la place et de l'apport de l'archéologie.

---

## AUTEURS

**YOHANN LE TALLEC**

Centre Gernet-Glotz

[yletallec@netcourrier.com](mailto:yletallec@netcourrier.com)